

CAPELLE (*Etienne*), *Missionnaire*, (Marchevollette, 11.01.1869 - Baudouinville, 17.12.1951).

Etienne Capelle entra, frère, chez les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) à Maison-Carrée (Alger) en 1889. Déjà un an et demi plus tard, il est désigné pour la mission du Haut-Congo et part avec une caravane qui comprenait 16 Pères Blancs, 10 prêtres et 6 frères, ainsi que 2 médecins africains ayant terminé leurs études à Malte. Tout le groupe arrive à Zanzibar; il est signalé là au début d'août 1890. La caravane arrivera à Karema, sur la rive du lac Tanganyika, le 2 mars 1891. Arriver au centre de l'Afrique prenait plus de temps qu'aujourd'hui ! Le Frère Etienne Capelle traverse le lac et arrive à Mpala. Pour mémoire, précisons que Karema et Mpala, sur les 2 rives du lac, étaient d'anciennes possessions de l'Association Internationale Africaine, qui avaient été proposées au Cardinal Lavignerie, fondateur des Pères Blancs, lequel avait accepté ces postes pour en faire des stations missionnaires. De Mpala, Etienne Capelle est envoyé au nord, à la mission de Kibanga, sur la presqu'île de l'Ubwari qui, de la côte ouest du lac, s'avance vers le nord. Cette mission de Kibanga était isolée : la mortalité décimait la population et la mission pouvait à tout instant être anéantie par les esclavagistes. Mgr Roelens, qui venait d'être nommé administrateur apostolique du Haut-Congo, décide de supprimer la mission et de transporter toute la chrétienté sur le plateau du Kirungu où sera fondé Baudouinville — actuellement Moba.

Mgr Roelens fait débroussailler le plateau et y construit les bâtiments provisoires qui doivent servir aux missionnaires et aux émigrants.

En juillet 1893, le frère Etienne est là et ce sera une période de constructions : on construit directement « en dur », Mgr Roelens n'aimant guère le provisoire. Puis ce sont les cultures qui doivent être lancées avec la saison des pluies ; finalement il y aura une vingtaine d'hectares de blé, maïs, pommes de terre, riz, haricots, sarrasin, manioc, café. A propos de café ... Quand il était en voyage avec sa caravane, le Frère Etienne avait vu pour la première fois des caféiers dans une mission des Pères du St. Esprit sur la côte du Zanzibar. Il en emporta une poignée de graines. On dit qu'entre temps il n'y songea plus et les retrouva un jour au fond de la poche d'un vêtement qu'il n'avait plus porté depuis. Ce qui est plus sûr, c'est qu'il sema le café : un pied sortit de terre, tint bon, porta des fruits ... et on le multiplia. Une tradition orale, qui semble exacte, dit que lorsque les Pères Blancs montèrent vers le Kivu, quelques années plus tard, ils emportèrent du café qui fut planté notamment dans la région de Kabare, près de Bukavu.

Entre temps, le frère Etienne construit durant la saison sèche et cultive durant la saison des pluies. Il faut beaucoup de nourriture, car il doit assurer l'entretien et le ravitaillement des missionnaires et aussi celui de nombreux enfants recueillis, la plupart rachetés aux esclavagistes.

Quand on commence la mission de Lusaka, en 1896, le frère Capelle y est envoyé : là aussi bâtiments à construire et champs à planter. Il parachève son travail à Lusaka en jetant un pont sur la rivière Lufuko — un pont suspendu de 30 m de long.

Puis il retourne à Baudouinville ; nous sommes en 1897. Le frère Etienne y restera jusqu'à sa mort en 1951.

Il va commencer par travailler à la construction de la future cathédrale. Le travail se poursuivra durant 7 saisons sèches : il sera l'adjoint et le contremaître de Mgr Roelens qui réalise là une construction où n'entre aucun matériau venu d'Europe et qui restera longtemps la plus importante de tout le pays : 55 m de long, 22 de large, 15 de haut, avec une tour de 30 m.

Mais le Frère, Bwana Tieni, n'abandonne jamais

les cultures : construire et cultiver.

On peut certes le ranger parmi les obscurs pionniers du développement de la région de Baudouinville. Par tout ce qu'il a réalisé, par tout ce qu'il a introduit dans les cultures de la région, par toutes les constructions qui ont rendu possibles tant de réalisations diverses, par tous les collaborateurs, les ouvriers et les hommes de métier qu'il a formés, par tout ce qu'il a pu « faire passer » par son contact, ses conseils et son exemple ...

Etienne Capelle était non seulement un grand constructeur et un maître agriculteur, mais il savait partager ses connaissances avec les Africains qui travaillaient avec lui. Sur le plan humain, c'est peut-être son plus beau titre de gloire. Son mérite fut d'ailleurs reconnu : en 1926 il est nommé chevalier de l'Ordre royal du Lion, en 1929 il reçoit la médaille commémorative du Congo, en 1933 il est chevalier de la Couronne.

Il avait prononcé son serment de missionnaire le 17 août 1890, lors de son passage à Zanzibar. Il en fête le 60^{me} anniversaire le 17 août 1950, entouré des témoignages de sympathie des plus hautes autorités. Il meurt l'année suivante dans son cher Baudouinville où il avait passé la plus grande partie de sa vie.

Août 1983.

[M.S.]

J. Grosjean.

Source: Grands Lacs, Namur, 1951, Notices nécrologiques, pp. 48-51.